VATER - LAND

Le Pays de nos pères

de

Bernard Bloch Jean-Paul Wenzel

Co-production

Les Fédérés
Scarface Ensemble
C.A.C. d'Aurillac
Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis

DU 4 OCTOBRE AU 10 DÉCEMBRE 1983

du mardi au samedi	20 h 30
matinée dimanche	15 h 30

(relâche dimanche soir et lundi)

Présentation à la presse : Jeudi 6 Octobre à 20 h 45

Service de presse : Nicole Derlon 374 94-07
Collectivités : 374 94-07
Réservations : 328 36-36

Le Pays de nos pères

Mise en scène	Bernard Bloch Jean-Paul Wenzel
Assistant	Claude Gaignaire
Documents dramaturgiques	Arlette Namiand
Décor et costumes	Jean-Vincent Lombard
Musique	Hubertus Biermann (basses) Hugh Levick (saxophones) Benoit Moerlen (percussion) Albert Weiss (guitare)

Avec

Bernard Bloch	Herrmann Deutsch
Francis Freyburger	Schulz - le soldat mort
Jean-claude Frissung	Wilhem Klutz
Philippe Goyard	Jean
Françoise Lepoix	Odette - Mina
Elizabeth Marie	Monica - La voisine - Johanna
Hélène Ninérola	Henriette Dutheil - Anna
Yves Reynaud	Henri Dutheil
Andrée Tainsy	Odette - Fraü Holle
Jean-Paul Wenzel	René Vernoux

et le chien dans le rôle de Günther

Lumières	Michaël Serejnikoff
Son	Michel Maurer
Plateau	Jean-Fréderic Béal
Réalisation des costumes	Elisabeth Rusiniak Christine Vargas
Peinture du décor	Jean-Paul Redon
Construction du décor	André Aloth Jean Bettremieux

Le texte définitif du spectacle a été établi par Jean-Paul Wenzel à partir de son récit romanesque, d'un premier prolongement théâtral de Bernard Bloch et d'un mois d'improvisation des acteurs et musiciens sur ces matériaux.

La version romanesque de Jean-Paul Wenzel et le texte définitif de B. Bloch et J.P. Wenzel seront édités par Théâtre Ouvert, dans la collection Enjeu, dirigée par Lucien Attoun.

V A T E R L A N D

Le Pays de nos pères

Bernard Bloch - Jean-Paul Wenzel

Cette Allemagne où commence la quête du père, est celle de tous nos cauchemars.
Espace noir brûlé par trop de phosphore.
Espace vide marqué de trop grandes douleurs.
Pays d'ombres où toute musique est morte, où les mots sont devenus imprononçables.
Cent ans après Heine, ce sont les mêmes paroles et les mêmes larmes :

"Que je pense à l'Allemagne dans la nuit
Et le sommeil me fuit.
Je ne peux plus fermer les yeux
Et je pleure ..."

Comment oublier l'oubli, retrouver la mémoire, effacer l'ineffaçable ?
Quelle musique couvrira les fifres et les tambourins qui scandaient les pas d'Hitler à Nuremberg ?

Sur la scène de Vater Land, basses, percussions, saxophones, guitares, inventent des sons d'une violence inouïe, pour faire oublier l'abominable douceur des marches militaires.
Des lampions s'allument au lointain pour dire la renaissance des villes après leur martyre.
Vater Land, espace marqué de poteaux comme on en plante pour borner les champs, porter la lumière et les voix, barbeler les camps.
La seule maison, maison de Saint-Etienne et de Mannheim, de Wuppertal, de Hambourg, est en briques noires, sans fenêtre, porte close.
Elle est planque et bordel, blockhaus, taverne, revier.
Au temps de la barbarie, toute topographie se dissout dans l'incertain.

Sur la scène de Vater Land, renaît l'Allemagne de Spartakus et de Toller, celle d'Otto Dix, de Grosz et de Raoul Hausmann, l'Allemagne des expressionnistes, l'Allemagne dégénérée, disait Goebbels.
Douze ans d'histoire, douze ans d'éternité, douze ans d'un malheur à ne pas croire, qu'il faut croire pourtant et tenter de comprendre.

Bloch et Wenzel, dans la stupeur de leur découverte, apprennent à aimer le pays de leurs pères.
La musique, les lumières de Wuppertal, de Mannheim et de Hambourg, témoignent que l'Allemagne vit. Mais sous quel maquillage, avec quelles prothèses ?
Peut-être les paroles de Fraü Holle ne sont pas que délire ou mensonge
Peut-être bien qu'elle clopine sur une jambe aryenne et l'autre juive.

A la dernière image, Jean retrouve son père, disparu depuis trente ans. Mais, qu'il apparaisse et c'est pour demander :
"Tes papiers !"
L'interrogatoire commence.
On n'en finit donc jamais de faire entendre à son père cette simple vérité : Je suis ton fils.
La guerre demeure sur le seuil. Mais le pouvoir du théâtre est assez grand quelquefois pour désarmer les mots.
Vater Land est aussi le pays de nos espoirs.

Bernard Cuau

1982 - TROIS VOYAGES EN ALLEMAGNE

Wenzel est né en 1947, à Saint-Etienne, de père allemand, de mère française.
Harry, le père, prolonge son séjour forcé en France, après la guerre.
Il tombe amoureux d'une française, y laisse des souvenirs et deux enfants, puis disparait sans laisser de traces en 1953.

Bloch est né en 1949, à Mulhouse, de père allemand, de mère française.
Hugo, le père, juif né en Allemagne fuit Hitler en 1934. VRP, il sillonne la France , s'y installe, y épouse une alsacienne, s'engage dans la Légion pour combattre les nazis puis fuit la guerre et la mort avec sa femme, de Sidi Bel Abès à Marseille, de Chambéry à Bâle. Maintenant, ils vivent à Mulhouse et vendent du drap ; ils ont failli partir au Vénézuela.

Bloch et Wenzel, les fils, se rencontrent en 1971 à Strasbourg.
Des retrouvailles en 79-80. On boit des coups, on se raconte.
Une vague envie se fait jour. Chacun, maintenant, est devenu grand.
L'Allemagne, l'étranger, les racines, comme on dit. Il est temps, aujourd'hui, de faire pièce de ce passé trouble, de ce non-dit des années 30-50 qui nous constitue ; en un mot, de re-aimer l'Allemagne.

Quelque temps plus tard, en mars 1982, c'est le premier voyage.
On ne va pas loin dans la vieille DS blanche. Strasbourg, Mannheim, Heidelberg, Francfort. Bloch parle allemand, Wenzel pas un mot.
On écoute, on regarde. Voyage initiatique. Premières Würstschen, premières bieres. Et puis, on cherche. On trouve l'Allemagne bien sûr, l'Allemagne en pleine déculpabilisation.
OUF ! ...

Mais on cherche aussi Harry, Harry Wenzel, près de Mannheim. Quelques traces ; des adresses vieilles de 20 ans, mais rien.
De Kneipe's en Gerichtsanwalt, de jeux électronniques en annuaires de téléphone, pas de Harry.
Harry, c'est l'arlésienne. Chercher Harry, ce n'est peut être même plus essayer de le trouver. Nos voyages deviennent une sorte de quête lyrique de l'Allemagne de 82.

La deuxième fois, en mai, dans la Ruhr, on en oublie presque le père.
Cet absent devient surtout le prétexte à notre présence ici.
La Ruhr, Wuppertal, Düsseldorf, Bochum, Krupp, Opel, IG Metall.
La puissance et la gloire.
Il fait beau et chaud. Wim Wenders. L'Amérique en Europe. Ivresse d'une errance calculée.

.../...

A l'automne, on repart. En Opel cette fois. Hambourg ; la déliquescence capitaliste poussée à son point extrême de succulence, de délire, de dégoût et de délicatesse. Hambourg, la ville qui ne dort jamais.
On mange les meilleurs harengs du monde, on en prend plein les mirettes, mais l'angoisse d'oublier la quête nous prend. On s'engueule et on s'en va vers l'Est. Frontière. Trois heures de fouille. La bureaucratie comme summum de l'intensité tragique, comme nec plus ultra du comique populaire.
Et puis ...
Le silence bienfaisant de la R.D.A. Les clichés se déchirent.
Une Allemagne qui n'aurait pas bougé depuis 1953.
Wiesmar : une petite ville de la Creuse dans un film de Grémillon.
Le choc de Rostock.

Le rock chez les Hooligan. Vodka vietnamienne. Nous sommes à 3000 années-lumière de Paris ; les gens se jettent sur nous pour nous parler, nous raconter leurs frustrations, leur fierté, leur douleur et ils parlent, ils parlent ... Quelle joie, ce silence des médias et cette chaleur des êtres.
Leipzig : sans intérêt. Une vitrine policée pour hommes d'affaires en goguette. Pompes à dollars.
Puis Weimar, Buchenwald et Gotha. Gotha Tilt. Gotha End station.
On retrouve en deux heures, sans y croire, deux cousins, un oncle et une tante qui s'appellent tous Wenzel et ont un putain d'air de famille avec le nôtre.
Bloch, qui sait parler (allemand) prend toute l'émotion dans les gencives. Jean-Paul assiste à ses propres (re)trouvailles familiales.
Nous avons l'adresse d'Harry. Il tient un bistro en R.F.A.
Nous le rencontrerons près de Mannheim une semaine plus tard ...

Bernard Bloch

JEAN - PAUL WENZEL

COMEDIEN

1966/69 - Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg
1970 - Théâtre National de Strasbourg
1970/73 - Théâtre de la Reprise - Robert Gironès,
"DECOMPOSITION", montage - "PLAYA GIRON", montage,
"LE CHATEAU DANS LES CHAMPS", de Bernard Chartreux
"SCENES DE CHASSE EN BAVIERE", de Martin Speer
"TAMBOURS DANS LA NUIT", de Bertolt Brecht
1974 - "TIMON D'ATHENES", de Peter Brook.

AUTEUR - METTEUR EN SCENE

1975 - Fondation du Théâtre du Quotidien : écriture et mise en espace de "LOIN D'HAGONDANGE", Théâtre Ouvert, Avignon
1976 - Mise en scène de "L'ENTRAINEMENT DU CHAMPION AVANT LA COURSE", de Michel Deutsch
Création de "LOIN D'HAGONDANGE", à la Comédie de Caen, Prix de la critique, meilleure création française 1976
1977 - Ecriture et mise en scène de "MARIANNE ATTEND LE MARIAGE" avec Claudine Fiévet, Théâtre Ouvert / Beaubourg
Prix de la SAC "Talent Nouveau" 77
Animation à Bobigny, et création de "DORENAVANT 1", TEP / Festival d'Automne
1978 - Collaboration à la mise en scène de "CA RESPIRE ENCORE" de Jean-Louis Hourdin et le G.R.A.T.
1979 - Ecriture de "LES INCERTAINS", mis en scène par Alain Mergnat au Petit Odéon
1980 - Ecriture de "SIMPLE RETOUR". Lecture de la pièce avec Théâtre Ouvert et France-Culture à THEATRE A HERISSON
- Ecriture et mise en scène de "HONTE A L'HUMANITE" en collaboration avec Olivier Perrier et Jean-Louis Hourdin
1981 - Ecriture et réalisation de "DOUBLAGES" présenté à HERISSON 81 et au Théâtre G. Philipe de Saint Denis
- Collaboration à la mise en scène du spectacle de Yves Reynaud : "REGARDE LES FEMMES PASSER", Jardin d'Hiver
- Collaboration à la mise en scène du spectacle d'Olivier Perrier : "L'ENGEANCE", TNP/Fédérés
1982 - Réalisation avec Olivier Perrier d'"UNE SOUDAINE RICHESSE" aux Rencontres d'Hérisson 82

PIECES EDITEES

- "LOIN D'HAGONDANGE" et "MARIANNE ATTEND LE MARIAGE", Stock 75
- "LES INCERTAINS", Tapuscrit, THEATRE OUVERT 78
- "DOUBLAGES", Albin Michel 81

LES FEDERES

Depuis trois ans déjà, le Ministère de la Culture a confié aux Fédérés une mission de décentralisation en Auvergne.
Aujourd'hui leur implantation dans cette région se précise avec l'aménagement à Montluçon d'un Centre National de Création, lieu de travail et de représentations, dont les travaux seront achevés début 85.

BERNARD BLOCH

COMEDIEN depuis 1971

- au théâtre, avec R. Gironès, J.P. Vincent, D. Emilfork ...
- au cinéma , avec R. Feret, Yves Boisset, J. Labrune, G. Guillaume ...

1975 - Co-fondateur de l'ATTROUPEMENT avec D. Guenoun et P. Le Mauff

1978 - Co-fondateur du SCARFACE ENSEMBLE de Strasbourg avec E. Marie et I. Safouan.

PRODUCTIONS DU SCARFACE ENSEMBLE

MISES EN SCENE PAR B.BLOCH

1978 "FAUST" de Goethe

1979/80 - "NOUS IRONS TOUS A CAPELLA", opéra policier de E. Marie, B. Bloch et I. Safouan

1981/82 - "ANTOINE ET CLEOPATRE", tragédie musicale d'après Shakespeare
Adaptation : Elizabeth Marie
Musique : Albert Weiss
Co-production : Maison des Arts de Créteil

1982/83 - "JUANITO COURT TOUJOURS"
Texte : Elizabeth Marie
Musique : Albert Weiss

- "VATER LAND", écriture et réalisation avec J.P. Wenzel des Fédérés.